

Incipit

Jérémie de Jean-Yves Picq

Excusez-moi : êtes-vous le groupe que Jérémie devait guider ? Oui ? Je le remplace...
raison de santé. Je vous en prie : *prenez devant* ...

Jérémie sortait toujours cet avertissement pour commencer son petit «parcours » :
« Maître, où me conduiras-tu ? » demande l'élève.
« Mais nulle part ! » répond le Maître.
« Alors, pourquoi te suivre ? » s'étonne l'élève.
« Devance-moi donc ! » sourit le maître.

Et Jérémie de s'abîmer (et s'abîmer est le mot, je vous assure, pour ce qui concerne Jérémie) dans une antique rêverie où des maîtres en sagesse suivaient leurs disciples, en doux et tendre accompagnement, patience et dignité. L'harmonie, quoi !

Mais, s'il vous plaît, c'est par ici.

*

Hélas, ces derniers temps, il s'est mis, tout en marchant, à grommeler, comme pour lui-même, dans une syntaxe aléatoire :

« Mais, derrière ou devant nous, désormais, nul maître tempéré de facétieuse sagesse et rieuse alchimie d'être ! Seuls, aujourd'hui, par temps qui courent, avons petits maîtres à talonnette, éructant, intempérants et laissés faire unanimement à s'éructer en piailleries, vindicteries, et simagries, toute leur énergie d'être faite uniquement d'âpreté boueuse - pas un mot doux jamais en toute parole prononcée dans leur borborygme de harangueries – et ainsi, harengés par les deux bouts, harengs saurés et essorés, habitons-nous, nous autres, la dureté ! leur délivrant, en plus de ça, sous fausse menace démocratienne, nos *ouis* gavés de masse compacte, quand poète obscur en son temps écrivait, seul et lumineux, sur une page d'écolier: je me suis fait un non ! » (* Georges Perros)

Bien sûr, les groupes, un peu inquiets, se demandaient s'ils avaient bien faits de s'inscrire : « un malheureux, un alcoolique ou un de ces fous de poète sonore, et vlan, bien sûr, c'est pour nos pommes », mais lui devant, sans rien entendre, battant des bras comme un pingouin, poursuivait, pour lui tout seul, son soliloque de grommeleux, à peine audible :

« Mais est venu le temps pressé, et consommé, de dire oui à tout, hein ? le temps audimaté des *oui* de noms anonymés, vidés de liens, éviscérés ! des *oui* atouts dans jeu truqué et taroté, boursicoté ! biaisé de droits et de revers ! seuls s'esclaffant dessous la table, toutes dents dehors, nos satanés faiseurs de peurs, donneurs de jetons et de leçons, battant sous-main - salivant bave - les cartes à puces de nos identités de plus en plus discréditées, pour, cyniquement, à peine mises, rafler nos mises sous nos yeux blancs d'éberlués, de peine à croire d'être si tant faits, refaits, roulés - boulés, cuits et recuits dans notre propre, épaisse, grumeleuse et quasi définitive déconfiture, publique et république».

Et, tandis que son groupe tentait de négocier : « vous savez, Monsieur Jérémie, on peut remettre la visite à demain, si vous ne vous sentez pas bien », Jérémie, comme s'ébrouant d'un songe amer, de s'étonner :

« Eh ! si nos yeux ne s'ouvrent pourquoi en avoir deux ? »